



### RENCONTRE

Comme le veut la tradition, les Jeunes Reporters sont allés à la rencontre du Directeur du Tour de France pour un entretien autour du Tour de France et du métier de journaliste. Un échange sous le signe de la passion.



### C'EST LA FIN DU TOUR !

Ils sont âgés de 13 à 16 ans et ont découvert durant trois semaines les coulisses de la Grande Boucle. Aux portes de Paris, ils nous livrent leurs sensations sur leurs expériences uniques. Flashback !

# à notre tour

le journal des Jeunes Reporters du Tour de France  
Numéro 10 - 25 Juillet 2009



Rencontre

CHRISTIAN PRUDHOMME



## "Le Tour de France, c'est un feuilleton !"

Au terme de trois semaines fabuleuses qui leur auront permis de découvrir le Tour de France de l'intérieur et de s'éveiller au métier de journaliste, il est de coutume pour les Jeunes Reporters de conclure l'aventure sur un entretien avec le directeur du Tour de France Christian Prudhomme. Cet échange, toujours très enrichissant, débouche ainsi sur le dernier reportage de la promotion 2009 des Jeunes Reporters !

Monsieur le directeur, en établissant le parcours du Tour de France 2009,

imaginiez-vous un scénario tel que celui que nous avons vécu ?

Ce parcours a été tracé pour que le suspense se maintienne jusqu'au bout, avec le Mont Ventoux en guise de final.

“ Le Tour de France, c'est un peu le prestige et le savoir-faire de la France ! ”

Je suis donc content du déroulement de ce Tour de France mais je ne suis pas surpris. Tu sais, le Tour de

France, c'est un feuilleton, c'est une saga. C'est la grande saga de l'été, la grande saga du mois de juillet, en vingt-et-un épisodes. A la télévision, quand tu as un feuilleton en vingt-et-un épisodes, tu n'as pas envie de connaître l'épilogue au numéro six ou au numéro huit. Tu as envie de savoir ce qui va se passer au numéro vingt-et-un. Le Tour est donc conçu comme ça, d'abord d'un point de vue sportif. Que les étapes soient sportivement passionnantes. Dans ce grand feuilleton retransmis par les médias, nous voulons une réponse la

plus tardive possible.

Pour entretenir le suspense...

Bien sûr. Tu sais, le Tour est d'abord une aventure journalistique. Il a été inventé par la presse écrite, popularisé par la radio, magnifié par la télévision. Sa retransmission dans 186 pays du monde signifie que c'est le Tour de France et l'image de la France que nous mettons en valeur. Quand Jean-Marie Leblanc est parti, il m'a rapporté les propos de Jacques Goddet, longtemps patron du Tour,

Trois semaines... Cela fait déjà trois semaines que nous nous sommes lancés dans l'aventure. Et pourtant, il me semble que Monaco, c'était hier... Trois semaines de fête, d'enthousiasme, de rencontres. Trois semaines de souvenirs, et voilà qu'on me demande d'en choisir un à conter ! Tâche difficile lorsque l'on sait à quel rythme on vit sur le Tour de France. Mon choix se porte alors sur le samedi 11 juillet, étape Andorre-la-Vieille-Saint-Girons. Et dire que ce souvenir est né d'une erreur ! Moment d'inattention et nous manquons la bifurcation vers l'itinéraire bis. "Eh bien c'est pas grave, on va faire le parcours des coureurs !" nous informe Pascal. S'ensuit alors une course effrénée pour rattraper la caravane, un slalom entre les chars et la découverte de la ferveur sur les routes du Tour. Les gens acclament, crient, chantent, agitent des drapeaux, nous couvrent de sourires et de bonjours. La joie des spectateurs restera sûrement pour moi un des plus beaux moments de magie sur la Grande Boucle.

Léa

cinq ans, j'étais journaliste. J'avais un carnet d'adresse de sportifs grand comme ça mais aujourd'hui mon carnet d'adresse d'hommes politiques est devenu bien plus étoffé. On ne peut pas bâtir le parcours du Tour de France ou d'une épreuve cycliste sans eux. Et eux, voyant le succès du Tour, la force des audiences, ils ont évidemment envie d'être là. Nous avons au départ du Tour 230 candidatures pour accueillir une étape du Tour. Et tous les jours, des élus me demandent de revenir. Or nous n'avons que 35 places par an.

**Vous arrive-t-il parfois de regretter de ne plus être journaliste ?**

Le journalisme, c'est le métier de ma vie. Quand j'avais



rencontre

CHRISTIAN PRUDHOMME



qui dit un jour : le Tour de France, c'est un peu le prestige et le savoir-faire de la France. A Bourgoin-Jallieu, le maire a fait venir cinq maires des communes auxquelles sa ville est jumelée. Et ces gens-là, qui viennent de partout dans le monde, regardent le Tour de France de chez eux. La France est le premier pays touristique au monde, et le Tour y participe largement.

**Cette année, Lance Armstrong faisait son retour, qu'est-ce que ce comeback a apporté au Tour de France ?**

ton âge, c'était le seul métier que j'avais envie de faire. Et j'avais envie de couvrir le Tour de France. J'ai eu la chance de pouvoir commenter le Tour à la radio pour Europe 1 d'abord, et ensuite à la télévision. Je n'imaginai pas une seule seconde quitter le métier de journaliste, je comptais faire ça jusqu'à la retraite. Et puis un jour le directeur du Tour Jean-Marie Leblanc et le président d'ASO Patrice Clerc m'ont dit qu'ils aimeraient bien que je prenne la direction de l'épreuve. Le Tour me donnait la chair de poule depuis que j'étais gamin. Je n'ai pas hésité.

**En tant que directeur du Tour, que vous apporte le fait d'avoir été journaliste ?**

D'une part, le patron du Tour a toujours été journaliste.

Ca a permis un duel. Or le duel, c'est ce qui est le plus important dans le sport. Pour les vieux anciens comme moi, un duel c'est Borg-McEnroe, pour vous Federer-Nadal. Dans le cyclisme, ce fut Anquetil-Poulidor ou Hinault-LeMond. Mais aujourd'hui, c'est Armstrong-Contador. Autour du duel, tu peux tout bâtir, tu peux tout construire. On est pour l'un, on est pour l'autre, on est contre. Les ambitions avouées ou inavouées de l'un, la volonté de l'autre. Les faiblesses du premier, les forces du second. Le retour d'Armstrong a permis un duel. Et ce duel-là a permis la surmédiatisation du Tour. Les audiences sont en hausse, quel que soit le pays, et il y a comme chaque année un monde fou au bord des routes. Sans Armstrong, il n'y aurait pas eu ce duel.

**Au-delà de l'aspect sportif, le Tour de France est un carrefour entre l'histoire, la culture et même la politique, comment le définissez-vous ?**

Le Tour de France est forcément important puisque c'est le plus grand rendez-vous sportif et populaire annuel. Tu sais, on n'a pas un stade pour nous, comme le football, le tennis ou la natation. Le Tour de France et les compétitions cyclistes n'existent que parce que tu pars d'une ville et que tu arrives dans une autre par la route. Pour les villes il y a un maire, pour les routes il y a un président de Conseil Général. Les liens avec les politiques sont forcément très forts. Il y a encore



Le Tour a été créé par Henri Desgrange, qui était journaliste, ensuite Jacques Goddet et Félix Lévitan en ont pris la succession, puis Jean-Marie Leblanc. Le Tour, c'est à peu près 5000 personnes. Parmi elles, la plus grande famille demeure celle des médias : 2000 personnes. Sur la Grande Boucle, tu

lèves le petit doigt, tout le monde le sait. Si tu n'as pas une certaine facilité à te mouvoir dans le monde des médias, le Tour de France est très compliqué. Tout repose sur toi durant ces trois semaines. Tout. Le journalisme t'aide donc à communiquer, à parler aux gens, aux médias, à



la radio, à la presse écrite. Je ne sais pas s'il est nécessaire d'être journaliste pour être patron du Tour, mais tu ne peux pas être patron du Tour si tu n'as pas une certaine aisance avec le monde des médias, un certain nombre de connaissances.

**Et le fait de côtoyer les coureurs, ça ne vous donne pas envie de faire du vélo ?**

J'ai beaucoup de mal à suivre ma femme à bicyclette, si tu veux ! Il faut savoir partager les tâches. Quand on a la chance d'avoir Bernard Hinault et Bernard Thévenet à côté de soi, ça aide. Et puis j'ai autour de moi une équipe composée d'anciens champions. J'ai l'énorme chance d'avoir Gilles Maignan comme pilote. Il a fait quatre Tours de France et a été deux fois champion de

France du chrono. Même si je m'entraînais pendant trente ans, je ne serais pas capable de rivaliser !

**Maintenant, cap sur 2010. Pourrait-on avoir une petite idée du parcours ?**

Ah, ah, ah ! Oui, tu auras une grosse idée du parcours mercredi 14 octobre à 11h30. 📍

**Que penser de ce Tour ?** Voici mon ressenti. Tout était beau au départ de Monaco, mais voilà, ce scénario, on espérait l'éviter. Un beau plateau, avec les Contador, Armstrong et Schleck. Un beau parcours qui visite même les petits villages pour un beau Tour, il faut se le dire. Mais finalement, qu'a-t-il manqué à ce Tour pour véritablement entrer dans la légende de la Grande Boucle ?

D'abord neutralisé par le duel Armstrong-Contador, puis peu favorable à nos baroudeurs français. Les Pyrénées, bloquées par des favoris qui se cherchent, encore, et ne se trouvent pas. Les Alpes, où seul El Pistolero domine, anime et gagne. Il contrôle même sur les pentes de la Colombière pour revenir encore plus fort sur les bords du lac d'Annecy. Mais imaginons : une montée d'Arcalis plus

agitée, un Tourmalet plus près de l'arrivée, pour une semaine alpine beaucoup plus mouvementée. Au final, les attaques auraient été plus nombreuses et le Ventoux n'aurait pas été dernier lieu de combat. On referait la course avec des "si" mais il ne faut pas se leurrer, cette course-là, on l'attendait.

Quentin

**Moi, ce qui m'a marqué, c'est le retour de Lance Armstrong et sa surmédiasation,** tout comme son duel avec Contador. Le matin, lorsque je flânais dans le parking coureurs dans le but de décrocher une interview ou pour distribuer notre journal, j'ai remarqué très tôt que les

coureurs étaient accessibles. Mis à part peut-être ceux d'une équipe : Astana. Tout cela à cause d'un seul et unique homme qui monopolise à lui tout seul l'attention des médias et bloque du même coup l'accès à toute son équipe... A la fin de l'étape, tout le monde saute sur

le Texan et les journalistes lui courent après pour tenter d'obtenir une interview. En vain. Il ne faut pas se trouver sur son chemin, sinon c'est bousculade assurée ! Mais son retour aura en tout cas boosté les audiences télé. Alexis

## SOUVENIRS

Comme une ritournelle dans la tête, ces trois semaines passées sur les routes du Tour se résument en un millier d'images environ. Donc dur dur de tout compacter en quelques lignes ! Pour moi, la Grande Boucle aura été un événement somptueux et rempli de magie. La proximité avec les coureurs et leur staff, la féerie des paysages, l'ambiance au sein des Jeunes Reporters représentent pour moi un seul et même souvenir. Impossible d'élire le meilleur moment du Tour, tout n'aura été qu'un rêve éveillé. Tout défile : le contre-la-montre dans les voitures suiveuses, le camion-restaurant des Bbox, la bise aux coureurs, la beauté de la Suisse, la pluie à Barcelone, nos danses effrénées, mais aussi la rédaction des articles, la fierté de distribuer notre journal, les discussions avec des gens du monde entier et la sensation d'appartenir à une grande famille... Celle du Tour de France, celle du Tour des rêves. Les larmes coulent, le papier se mouille... La réalité nous rattrape. Une seule et unique question nous taraude l'esprit à présent : comment revenir l'an prochain ?

Marion

## RDV en 2010

Les Jeunes Reporters vous donnent rendez-vous dès l'automne prochain pour la campagne 2010 de l'opération. Restez à l'écoute sur le site du tour.fr pour connaître les différentes modalités de sélection. Bonne chance à toutes et tous !

# UN TOUR PAS COMME LES AUTRES...

Dès l'annonce de ma sélection fin mai, j'osais à peine croire en ce mois de juillet si génial, si fantastique, que j'allais vivre. Deux mois plus tard, je ne réalise pas complètement ce que j'ai vu, ce que j'ai fait. Je suis passé de l'autre côté des barrières, j'en ai profité un max ! Il y a tellement de souvenirs ou d'anecdotes à ressortir que j'en oublierais forcément, mais donnez-moi un peu plus de temps... Hein ?! J'ai pas plus de temps ? Bon c'est pas grave ! Je retiendrai donc les moments passés sur la route du Tour, le premier repas où l'on m'a tout de suite surnommé Poussinou, la présentation des équipes à Monaco, la démonstration de break dance à Montpellier, la visite nocturne de Barcelone, les jeux de mots de Philippe, l'étape avec Cochonou, mes 9 kilomètres de descente à pied de Verbier (j'suis tombé qu'une seule fois !), les deux nuits dans l'abri antiatomique, ma collection de bidons et de dossards, la photo avec Andy Schleck, et les rencontres avec Bernard Hinault, Bernard Thévenet et Christian Prudhomme. 📍



Medhi



La voiture roule suffisamment vite pour laisser ces claquements de main, ces hurlements d'encouragement, à jamais sans visages. Elle se fraie un passage au milieu d'eux, euphoriques, faisant s'entrechoquer leurs paumes et agitant leurs doigts pour saluer. Des saluts enfantins, avec des yeux assoiffés de merveilles, des dignes saluts sur le perron de la maison des pépés pas lassés par le Tour, des saluts synchronisés pour les familles sur le bord des routes, à casser la croûte, à l'ombre des parasols et au rythme du chant des cigales. Le Tour de France, c'est du monde comme jamais je n'aurais cru en voir. Mais le Tour de France, c'est avant tout tout le monde.

Mehdi



Merci à vous ! Chaque Tour de France possède sa saveur propre. L'année dernière, ma première Grande Boucle, et en 2009, des Jeunes Reporters spéciaux. Merci à vous pour vos mots, vos danses, vos sourires, vos coups de calcaire et d'avoir partagé au quotidien, votre regard d'ado sur cet événement. Peut-être que dans 10 ans vous serez de grands journalistes, mais dans tous les cas vous serez des hommes et des femmes comme j'aime.

Pascal



## Nos Jeunes Reporters...



Léa

Marion

Quentin

Alexis

Medhi

Medhi

A.S.O, en association avec CULTURE VÉLO et VÉLO 101 vous offre le journal des Jeunes Reporters du Tour de France.



letour.fr



culturevelo.com



velo101.com

## Portrait désiré

Les yeux brillants d'un gamin qui a réalisé son rêve, la tête emplie de souvenirs magiques et indélébiles, je venais de boucler mon premier Tour de France dans l'ombre des coureurs et auprès de ceux qui les mettent en lumière. C'était en 1999, j'avais 16 ans. J'avais découvert le Tour de l'intérieur, goûté au journalisme sportif. Pour le Jeune Reporter que j'étais, la promesse était évidente : je reviendrais couvrir le Tour dix ans plus tard. Les yeux brillants de gamins qui ont réalisé leur rêve, Alexis, Léa, Marion, Medhi, Mehdi et Quentin viennent à leur tour de boucler leur premier Tour de France. Avec passion, avec audace, avec rigueur et humilité. Merci à eux de m'avoir replongé dix ans en arrière, de m'avoir ému souvent, épaté toujours. Ce Tour 2009, leur premier, restera à jamais gravé dans leur cœur. Qu'ils en soient sûrs, viendront d'autres Tours avec l'accréditation verte autour du cou, c'est certain. On en reparlera dans dix ans...

Julien

## à notre tour

le journal des Jeunes Reporters du Tour de France

**Editeur :** Amaury Sport Organisation - 253 Quai de la Bataille de Stalingrad - Immeuble Panorama B - 92137 Issy-les-Moulineaux • **Réalisation :** Culture Vélo - Vélo 101 • **Rédacteur-en-chef :** Julien Perrot • **Directeur artistique :** Pascal Arnal

**Journalistes :** Alexis, Léa, Marion, Medhi G., Médhi M. et Quentin

**Contacts :**  
Julien Perrot  
06.88.16.77.77  
Pascal Arnal  
06.47.88.73.93

